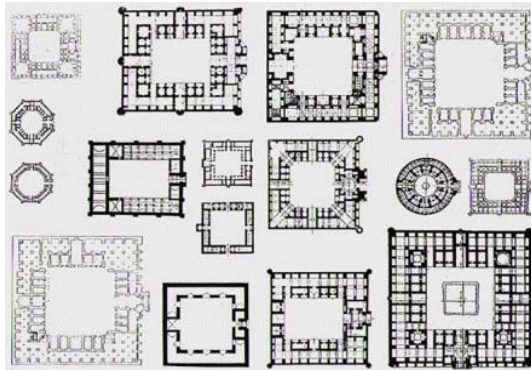


L'INVENTAIRE DES CARAVANSERAILS EN ASIE CENTRALE



Plans de caravansérails (Iran, Syrie, Turquie)



Chef d'œuvre safavide, le caravanserail de Zaïn el Din – Yazd (Iran)

LES CARAVANSERAILS

Le mot « caravanserail », si présent dans les rêves et la littérature occidentale dès lors que l'on évoque l'Orient, recouvre une des plus complexes réalités architecturales et géographiques. La multiplicité de ses fonctions¹ et de ses variantes lexicographiques², son intégration et adoption par les différentes civilisations, rend nécessaire l'étude pluridisciplinaire d'un patrimoine commun répandu de l'Europe à la Chine, du Maghreb au sous-continent indien, et présent dans les villes comme dans les déserts ou les montagnes.

Ces lieux d'échanges matériels et intellectuels symbolisent et sont le témoignage de l'histoire et de la diversité culturelle des routes caravanières, en particulier, des Routes de la Soie.

Leur architecture témoigne des aires d'influence des civilisations qui les ont vu

¹ En ville : Essentiellement, lieu de stockage et de distribution des marchandises ; hébergement des négociants et voyageurs.

Hors des villes : Gîte d'étape pour les caravanes, abritant, pour une courte durée, à la fois, les hommes, marchandises et animaux des rigueurs climatique et des pillards.

² Khān, hān, Kaysaryia, wakala, funduk, bedesten, ribat ou rabat...

naître et se répandre à travers d'immenses territoires.

La nécessité de leur présence sur les anciennes routes d'échanges entre l'Est et l'Ouest explique que les caravansérails, par leur nombre et leur qualité architecturale, représentent aujourd'hui un très important patrimoine.

Le rôle des caravansérails, comme support du commerce, structure polyvalente de rencontres entre les peuples et vecteur de transmission des connaissances, pourrait redevenir tout aussi important aujourd'hui qu'il le fût dans le passé.



Carte des routes caravanières principales – Centre de Recherche de Nara pour l'Etude des Routes de la Soie – Japon

A ce titre, leur préservation et intégration dans la société contemporaine constituent un élément important du programme de

l'UNESCO « Dialogue interculturel en Asie Centrale ».

L'Inventaire de ces édifices en constitue l'étape préalable et indispensable.

L'INVENTAIRE

Le projet d'établir un « *Inventaire analytique et systématique des caravansérails en Asie Centrale* », sur la base de données informatisées, a été recommandé par les participants au Colloque International tenu sous l'égide de l'UNESCO, à Yazd (Iran), du 8 au 12 novembre 1998. Au terme de ce colloque réunissant plus de 40 spécialistes en provenance de 10 pays³, le professeur Pierre Lebigre (France), initiateur du projet sur le plan scientifique, a été proposé comme coordinateur général.

Son aire géographique

L'aire géographique de l'Inventaire concerne essentiellement l'Asie Centrale. Cependant sont également concernés : L'Eurasie, les contours du bassin méditerranéen, le Moyen Orient, la Chine et le Sous-continent indien. Cette aire recouvre le réseau des routes caravanières reliant l'Orient à l'Occident mais aussi les pays septentrionaux à l'Afrique. Dans sa majeure partie, elle coïncide avec celle de l'expansion de l'Islam.



Carte des pays concernés par les caravansérails. En gris foncé, les pays participant actuellement à l'Inventaire.

Son champ historique

Les plus anciennes traces écrites concernant les caravansérails sont, jusqu'à présent, celles laissées par l'historien grec

*Hérodote d'Halicarnasse*⁴. Celui-ci mentionne⁵ de « très beaux caravansérails » sur la célèbre Route Royale que Darius 1^{er} fit construire pour relier Sardes à Suse, sa capitale. Cependant, sur le plan archéologique, les vestiges des caravansérails les plus anciens semblent ne remonter qu'au 9^{ème} siècle après JC⁶, alors que les caravansérails les plus récents ont été construits à la fin du 19^{ème} siècle.

Le champ historique de l'Inventaire paraît donc circonscrit, entre le 5^{ème} siècle avant J.C. et le 19^{ème} siècle après J.C. (du 9^{ème} siècle au 19^{ème} siècle, sur le plan archéologique).

Ses objectifs

Conformément aux recommandations du colloque de Yazd, l'inventaire poursuit trois objectifs :

- **Sur le plan culturel et scientifique :**

Développer la connaissance d'un héritage architectural dont la valeur et l'unité sont remarquables par des recherches spécialisées tant aux niveaux de chacun des édifices que de leur ensemble.

- **Sur le plan patrimonial :**

Soutenir les politiques de protection et de valorisation de ce patrimoine :

- par une réhabilitation des caravansérails les plus représentatifs,
- par une confrontation des savoirs, des échanges d'expériences et des transferts de savoir-faire,
- par la constitution d'un réseau d'équipes scientifiques.

- **Sur le plan touristique :**

Contribuer au développement des régions concernées en favorisant le Tourisme Culturel et la réinsertion des caravansérails dans la vie économique actuelle,

- en identifiant les itinéraires thématiques qui mettent l'accent sur les aspects culturels communs à des ensembles de pays,
- en facilitant et préparant les études de reconversion de certains de ces édifices,

⁴ 5^{ème} siècle avant J.C.

⁵ 5^{ème} enquête

⁶ Selon certains auteurs, quelques caravansérails pourraient dater des Sassanides

³ Chine, France, Inde, Iran, Kazakhstan, Pakistan, Russie, Syrie, Turquie, Turkménistan.

notamment, en équipements touristiques et/ou culturels.

Son contenu



Caravansérail Tash-Rabat – Altitude : 3000 m - Kirghizstan

La première phase du projet a permis de mobiliser un réseau d'équipes scientifiques dans huit pays⁷, de recueillir une documentation importante et d'élaborer un cadre et des méthodes de travail.

La mise en œuvre de l'Inventaire comporte trois étapes :

● *La collecte de l'information*⁸

Celle-ci comprend dans chaque pays :

- un recensement exhaustif des caravansérails d'après leur toponymie et leur localisation géographique,
- une enquête sur chaque caravansérail basée sur un questionnaire international normalisé.

Ces informations sont recueillies sous formes écrites (textes), graphiques (documents architecturaux : plans, coupes, façades) ou iconographiques (photographies, peintures, gravures).

● *La saisie des données (base d'informations)*

Cette saisie se fait sous une forme numérisée, en vue :

- de constituer une base de d'informations structurées et géo-localisées,
- de réaliser une exploitation et une valorisation multimédia : Site Internet, Cd-rom, livres, exposition...

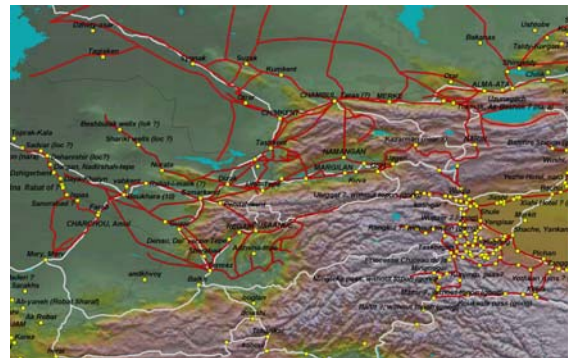
● *L'exploitation et la valorisation*

L'exploitation et la valorisation de ces informations ont été entreprises de deux manières :

- Par une cartographie générale des caravansérails et des routes caravanières. Élément majeur de l'Inventaire, cette cartographie a été engagée sous la forme d'un Système d'Information Géographique (SIG)⁹, mobilisant les Nouvelles Techniques de l'Information et de la Communication (NTIC), les images satellitaires et photographies aériennes.



Kazakhstan – Superposition d'une carte et d'une image satellitaire sur une carte de fond numérique. Routes en blanc. (Source : Centre de Recherche de Nara pour l'Etude des Routes de la Soie – Japon). Routes en rouge (Source : Inventaire de l'UNESCO)



Asie Centrale - Travail en cours – Vers une synthèse des routes caravanières à partir de différentes propositions : Routes en blancs (Source : Centre de Recherche de Nara pour l'Etude des Routes de la Soie – Japon). Routes en rouge (Source : Inventaire de l'UNESCO)

Les caravansérails et leurs objets associés (ponts, points d'eau...) peuvent, en effet, être considérés comme des balises spatio-temporelles de la majorité des routes caravanières¹⁰. Le SIG permet, alors, non

⁷ Iran, Turkménistan, Kazakhstan, Kirghizstan, Ouzbékistan, Russie, Syrie, Tadjikistan.

⁸ Il s'agit, pour le moment, de l'information existante et non celle qui résulterait de nouvelles recherches à entreprendre.

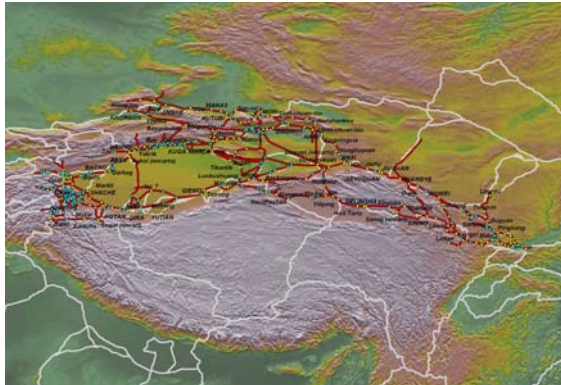
⁹ développé par le Dr. Pr. **Evangelos Thomopoulos** et le Pr. **Pierre Lebigre**, à partir de sources multiples dont l'Inventaire de l'UNESCO

¹⁰ Si les routes caravanières ont existé bien avant les caravansérails, ceux-ci ont tous été construits sur des routes caravanières.

seulement de les localiser avec précision mais encore de reconstituer les itinéraires et tracés des routes et pistes qui les relient.

Outil de synthèse par excellence, ce SIG est, par ailleurs, un outil d'investigation puissant pouvant mettre en cohérence, au plan régional, des informations jusqu'ici éclatées voire contradictoires.

Par la même, il s'avère être un moyen de confrontation mais aussi de partage des connaissances irremplaçable.



Chine - Travail en cours - Vers une synthèse à partir de 2 propositions: Routes en blanc (Source : Centre de Recherche de Nara pour l'Etude des Routes de la Soie - Japon). Routes en rouge (Source : Prof. Guoqiang Gong, Institut d'Archéologie, Académie chinoise des Sciences Sociales, Beijing)

■ Par un site Internet :

http://www.unesco.org/culture/silkroads/html_fr/caravan

Un site Internet provisoire est actuellement hébergé par l'UNESCO.

Ce site, à destination du grand public, préfigure celui qui devrait être consacré exclusivement aux caravansérails et aux routes caravanières et devrait être hébergé dans le futur Portail « Advance Scientific Portal for Distributed Cooperation on Digital Silk Roads » (ASPICO-DSR) développé par le National Institute of Informatics (NII) du Japon.

Ses moyens

● Acteurs et partenaires

Les acteurs actuels de l'Inventaire sont :

- L'UNESCO - Division des Politiques Culturelles et des Projets interculturels (CLT-CPD),
- Le réseau des 8 équipes de correspondants scientifiques,
- Le coordinateur général de l'Inventaire,

- L'Ecole d'Architecture Paris Val-de-Seine (EAPVS) - France et son Equipe de Recherche EVCAU¹¹,

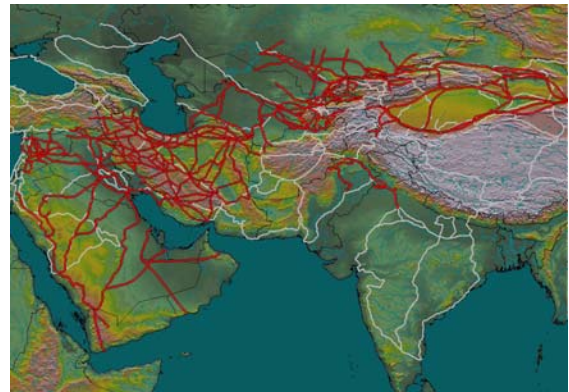
● Financements

La Division CLT-CPD de l'UNESCO est, jusqu'à présent, l'unique source de financement de l'Inventaire. Celui-ci a été suffisant pour son lancement.

Son développement

Cependant, son développement, aussi bien dans les pays actuellement participant à l'Inventaire que dans les autres pays concernés, est lié à l'implication et au soutien d'autres partenaires :

- Partenaires internationaux, tels que l'Union Européenne, le Conseil de l'Europe, l'Organisation Mondiale du Tourisme,
- Le NII du Japon, dans le double cadre d'un partenariat avec l'UNESCO¹² et d'un accord de coopération avec l'EAPVS.
- Institutions nationales telles que les Ministères en charge du Patrimoine, du Tourisme, Universités et Facultés d'Architecture,
- Partenaires touristiques privés ou sponsors.



Vers une base de données générale des caravansérails et une carte de synthèse des routes caravanières

Contact

Coordinateur Général : Prof. Pierre Lebigre
EAPVS - EVCAU 11, rue du Séminaire de Conflans, 94220 Charenton-Le-Pont, France. Secrétariat Tel : 33 1 56 29 55 66
Fax : 33 1 56 29 55 60 - emails : evcau@evcau.archi.fr caravanserails@archi.fr lebigre@club-internet.fr

¹¹ Espace Virtuel de Conception Architecturale et Urbaine

¹² pour le développement du programme « Les routes de la soie numériques »